

## ***In memoriam* Georges Henri PARENT (1937-2014)**

*Michel RENNER et Sébastien ANTOINE*



G. H. PARENT

Notre collègue Georges Henri Parent, membre correspondant de notre société depuis 1975, naturaliste belge reconnu internationalement, en particulier pour ses travaux dans les domaines de la botanique et de l'herpétologie, nous a quittés le 10 novembre 2014 à l'âge de 77 ans, à Arlon. Il a été inhumé le 12 novembre au cimetière d'Arlon, en toute intimité, avec sa famille très proche, comme il le désirait, sans artifices.

Né à Anderlecht, le 1<sup>er</sup> octobre 1937, il avait pris pour épouse Jacqueline Schuttringer dont il a eu une fille et un fils, Isabelle et Stéphane, qui lui ont donné six petits-enfants.

Il a fait ses études secondaires à l'Athénée Royal de Koekelberg, puis s'est inscrit à l'Université libre de Bruxelles où il obtint une licence en sciences botaniques en 1959. En 1959-1960 il enseigne comme professeur à l'Athénée Royal de Bukavu au Congo Belge dans le cadre de la mission Tosalisana. Son herbier constitué à cette époque sera perdu.

De 1960 à 1997, il enseigne au Lycée et à l'École normale d'Arlon puis de Virton, mais de 1991 à 1993, il est détaché à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, à Bruxelles, section d'évolution biologique. Il prend une année sabbatique et il présente en 1974 sa Thèse de Doctorat en sciences (botanique) intitulée : *Contribution à la Phytogéographie de la Lorraine et des régions limitrophes* (Université de Louvain, Laboratoire de Palynologie et de Phytosociologie, 2 vol., 471 p.). En 1974 est imprimé

aussi *Recherches écologiques et biogéographiques sur les modalités migratoires de quelques espèces de la faune de la Lorraine et des régions limitrophes* (Fondation universitaire luxembourgeoise, Arlon, 2 vol., 411 p.). Par la suite, seront publiés de nombreux travaux majeurs sur la botanique et sur l'herpétofaune concernant la Lorraine et les territoires adjacents, notamment dans les domaines de la biogéographie, de la chorologie et de l'écologie des espèces.

Il est membre et collaborateur de divers instituts et de nombreuses sociétés scientifiques en Belgique, en France et au Luxembourg (Jardin botanique national de Meise, Muséum d'histoire naturelle de Paris, Musées d'histoire naturelle de Bruxelles et de Luxembourg...). Il occupe différents postes dans des conseils scientifiques : membre du Conseil supérieur wallon de la protection de la nature (1985-1991) ; Conseiller scientifique du Conservatoire des Sites Lorrains (CSL) depuis 1985 (il a rédigé de nombreuses fiches ZNIEFF) ; Conseiller scientifique du Conservatoire de Champagne-Ardenne ; Conseiller scientifique de la Réserve naturelle de Montenach ; Membre d'Honneur de l'Académie et Société lorraine des sciences.

Georges Henri Parent a plus de 300 publications scientifiques à son actif dont une soixantaine sur l'herpétofaune. Ses travaux lui ont valu de nombreuses récompenses : Prix de l'Académie luxembourgeoise d'Arlon (1974) ; Prix Henri Lefebvre (1981) ; Prix François Crépin (1982) ; Officier de l'Ordre du mérite du Luxembourg (1984) ; Prix Émile Biliotti (1988) ; Prix Emiel Van Rompaey (1989) ; Chevalier des Palmes Académiques (France) 1988. Nombreux sont les bulletins de sociétés scientifiques où ont été publiés ses articles. Passionné par la nature dans son ensemble on relève par exemple aussi bien des publications sur le Chat sauvage (*Mammalia*, 39, 1975) qu'une monumentale « Discographie zoologique critique » en 2 volumes (*Aves*, 8, 1971 & 13, 1976). Partout où il mettait les pieds, le lieu pouvait faire l'objet d'un inventaire comme en témoigne cette publication : « Quelques observations écologiques sur l'herpétofaune de l'île de Djerba » (*Les Naturalistes belges*, 62, 1981).

Son œuvre bibliographique dans ses domaines de prédilection, botanique et herpétofaune, est considérable. Notons pour la Lorraine, en 1981, une « Liste commentée de la littérature en rapport avec l'herpétofaune de la Lorraine française et des territoires adjacents » (*Bull. Soc. Hist. Nat. Moselle*, 43, pp. 391-432) et en 1987, la publication monumentale de *La botanique de terrain dans le district lorrain* (vol. 1 : 1. Historique, 470 p. ; vol. 2 : 2. Bibliographie et 3. Biographie, 463 p. ; Collection Inventaires de

faune et de flore, fasc. 37 et fasc. 38. Secrétariat de la Faune et de la Flore, Paris). Pour la Belgique et le Luxembourg, c'est en 1987, en collaboration avec J. Burny, la *Bibliographie herpétologique belgo-luxembourgeoise. Liste commentée de la littérature en rapport avec l'herpétofaune de la Belgique et du Grand-Duché de Luxembourg. Deuxième édition, considérablement augmentée* (Jeugdbond voor Natuurstudie en Milieubescherming, Gent, 132 p.). Pour la France, en 1982, publication de la *Bibliographie de l'herpétofaune française. (Bibliographie critique et indexée de la littérature en rapport avec l'herpétofaune française et comportant des informations chorologiques)* (Secrétariat de la Faune et de la Flore, Collection Inventaires de la faune et de la flore, Paris, fasc. 17 et 18, 431 p.)...

Son intérêt pour la phyto- et zoogéographie lui a fait faire aussi des atlas ou des contributions importantes sur la répartition des espèces : « Atlas des Batraciens et Reptiles de Belgique » (1984), « Atlas des Ptéridophytes des régions lorraines et vosgiennes, avec les territoires adjacents » (1997 : *Trav. sci. Mus. nat. hist. nat. Lux.*, 25), « Matériaux pour une herpétofaune de l'Europe occidentale. Contribution à la révision chorologique de l'herpétofaune de la France et du Benelux » (1981 : *Bull. mens. Soc. Linn. Lyon*, 50), « Esquisse écologique du peuplement herpétologique du nord-est de la France » (1981 : *Bull. Soc. Hist. Nat. Moselle*, 43, pp. 339-389)... Avec toutes les données qu'il a accumulées, G. H. Parent a réalisé un atlas de l'herpétofaune de la Lorraine qu'il n'a jamais publié !

Pour ses recherches, il avait accumulé une documentation énorme : des milliers d'ouvrages et de publications sont rangés dans presque toutes les pièces de la maison. Certaines pièces avaient leur thématique particulière ainsi qu'un bureau pour pouvoir consulter et travailler tranquillement, comme dans une bibliothèque nationale ! L'un de nous (SA) qui a eu le privilège de le rencontrer régulièrement, et de nombreuses fois ces dernières années jusqu'avant son décès pour préparer des publications, possède un document manuscrit comportant l'inventaire de l'ensemble de ses 350 publications que nous (SA) possédons quasiment toutes en tirés à part ! Georges Henri Parent n'était pas qu'un « rat de bibliothèque » qui se donnait la peine de prendre connaissance du contenu des titres des publications qu'il dénichait, c'était aussi un homme de terrain infatigable. Ses publications reposaient beaucoup sur des observations personnelles et/ou sur des données d'observateurs mais qui avaient souvent été vérifiées sur place par lui-même. Pour cela il se déplaçait (avec sa femme et ses enfants) avec une camionnette dans laquelle il pouvait dormir (sur ses caisses de prélève-

ments !), avec à portée de main une bicyclette pour ne pas perdre de temps dans les prospections, et même un canot gonflable pour les recherches de plantes aquatiques.

Passionné, consciencieux, parfois pointilleux, d'un caractère bien trempé, mais reposant toujours sur un sens de la justesse, de la vérité, Georges Henri Parent était redoutable dans ses jugements : il pouvait être d'une sévérité inouïe, tout en tâchant de rester courtois, ou alors enthousiaste et élogieux lorsque cela s'imposait à son opinion, ce qui lui a valu de se fâcher parfois avec certains collègues. Ce n'était pas le prestige qui l'intéressait mais la valeur : que ce soit pour une donnée d'observation, une information ou une personne. Il fallait que ces éléments apportent quelque chose à la connaissance scientifique, ou à ses démonstrations. D'où son refus à établir une distinction entre articles scientifiques et articles de vulgarisation : « certains articles qui “popularisent” la science contiennent parfois des données chorologiques inédites [...] par contre des articles à prétention scientifique sont parfois désolants par leur médiocrité ». Parent a même puisé des données intéressantes dans des œuvres littéraires ! Nous (MR) avons eu connaissance que Parent a apprécié notre défunte revue *Le Bufo* (Bulletin de l'Association pour la Protection du Mont St-Quentin et de ses environs), grâce à deux lettres personnelles à l'appui : « [...] en raison de la qualité des articles que j'y ai trouvés, riches en informations botaniques et zoologiques souvent inédites » (*in litt.*, du 11.02.2001). Une grande partie de nos derniers bulletins lui avait été envoyée.

Malgré sa rigueur, il pouvait aussi se tromper, *errare humanum est*, mais devant l'ampleur de son travail ces quelques imperfections ne sont qu'un détail. Georges Henri Parent est une référence incontournable. Nous perdons un grand botaniste et herpétologiste pour notre région. Sa dernière grande contribution sur l'herpétofaune, parue en 2004, est celle relative à la Zone Rouge de Verdun. Pour notre bulletin de la S.H.N.M., sa dernière publication est celle de 2009 (51<sup>e</sup> cahier) qui traite de la Violette blanche (*Viola alba* L.) dans le Nord-Est de la France : données écologiques, chorologiques et taxonomiques. Georges Henri Parent laisse une œuvre immense dont on peut dire, pour reprendre son lyrisme qu'il avait parfois dans ses publications, qu'« on en parlera encore dans deux siècles » !

**Remarque** : nous projetons de présenter et de publier en détail l'œuvre botanique et naturaliste de G. H. Parent dans le n° 54 du Bulletin de la S.H.N.M. (Antoine S., Dardaine P. et Muller S., à paraître).